

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 083 Pour ma Maistresse et Dame je vous tien

[1529_Rond350_StDenis] 083 Pour ma Maistresse et Dame je vous tien

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséPour ma maistresse et dame je vous tien

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 083

FoliotationD7v, D8r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeaulx

¶ Le que me martyre et me doute
Trop tost me vient ce que me tarde
Les yeulx ouuers.

¶ Sans me coucher fort loyn me bonte
Sans sentir riens mon cuer on tarde
Et sans feu fault que brief iarde
Aueugle suis et ny voy goute
Les yeulx ouuers.

¶ Esperant dauoir quelque bien
D'amours/pour qui tant de mal porte
Comme vng coquin suis a sa porte
Mais lausmonier ne me dict rien
¶ Trop bien me plains et tends la main
Monstrant chiere forte deffaicte
Laumosnier dict cest a demain
Ils sont couchez laumosne est faicte
Je men reuoyz tel que ie vien
Forz que ma douleur est plus forte
Mais bon espoir me reconforte
Et iendure dieu le scait bien
Esperant dauoir. &c.

Pour ma maistresse et dame ie vous tien
Et aultre part ie ne quiers aultre bien
quât vous voudrez ie vo^s diray de bouche
Mon cas au long assis sus ne touche

Par le deffault de meilleur entretien
A Pleust a mō dieu q̄ Vous sceussiez cōbien
Jay de douleur pour Vous Vouloir du Bien
Car il n'est peine que a mō cueur natouche
Pour ma maistresse.

A En tous les lieux ou ie Voys ie maintien
Que Vous auez la grace et maintien
Si tresbonne que nulle nen approche
Et de cela nen puis auoir reproche
Car nul aultre fors Vous ie nen retien
Pour ma maistresse.

A Par trop aymer ma douleur dire nose
Par trop aymer ma franchise est enclose
Par trop aymer ne puis celle changier
Par trop aymer ie languis en dangier
Par trop aymer a mourir me dispose

A Par trop aymer du Bien le mal suppose
Par trop aymer me desplaist toute chose
Et Brieſ ie perds le boyre & le menger

Par trop aymer

A Par trop aymer ioye est de moy forcloſe
Par trop aymer mainte follye propose
Par trop aymer me Sueil a tort Vengier
Par trop aymer mon cueur est eſtrangier
Conclusion ie ne dors de repose